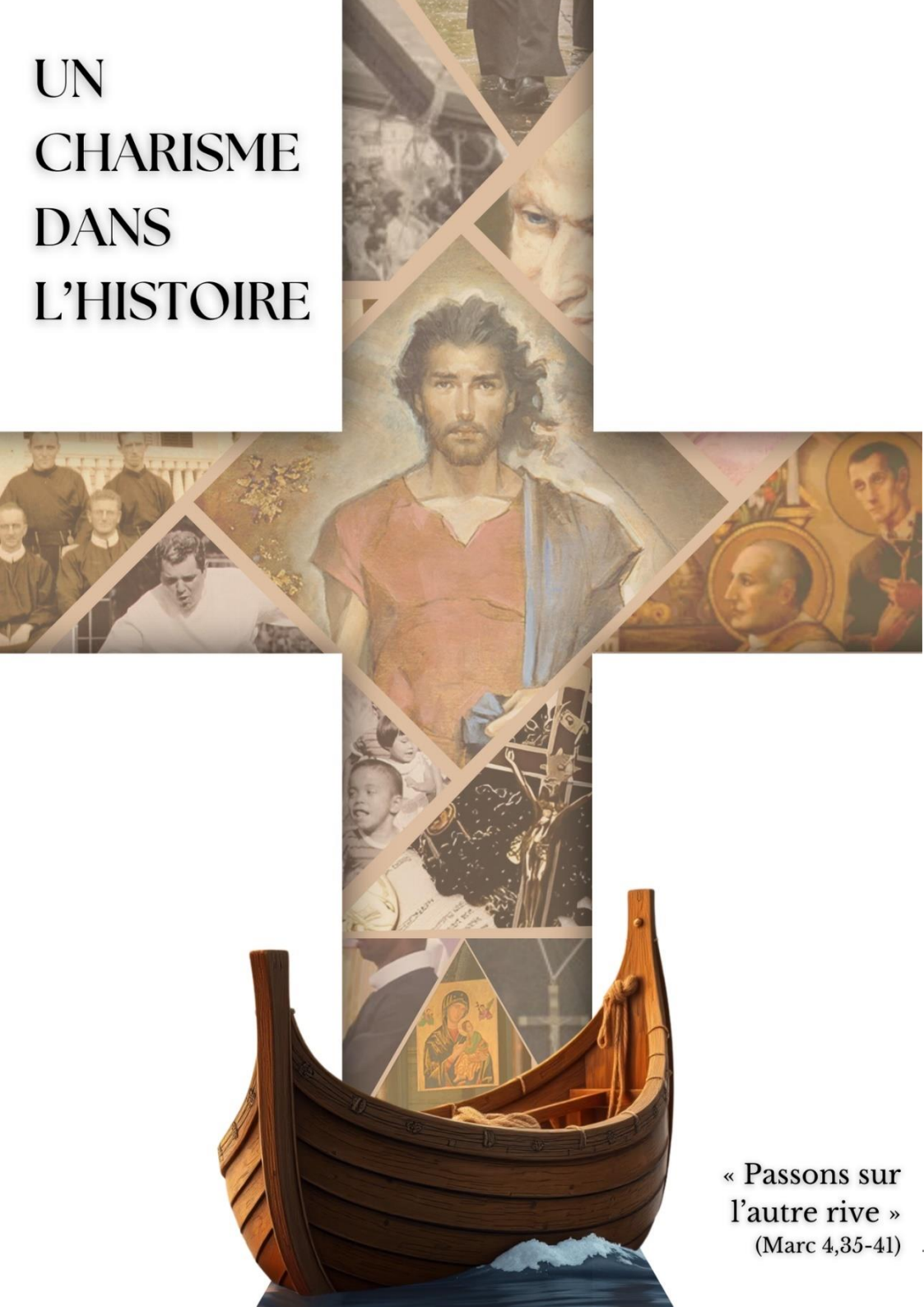


UN CHARISME DANS L'HISTOIRE



« Passons sur
l'autre rive »
(Marc 4,35-41)

VOIR :
UN CHARISME DANS
L'HISTOIRE

« Passons sur l'autre rive »

(Marc 4,35-41)

Missionnaires de l'espérance pour le monde d'aujourd'hui

Imprimatur
Superior Generalis
Prot. N.: 0000 069/2025

Introduction

Chers confrères, sœurs, formandi (jeunes en formation), associés laïcs et membres de la famille rédemptoriste, Salutations fraternelles dans le Christ Rédempteur.

En ce jour où nous célébrons la fête de l'Annonciation du Seigneur, le Secrétariat pour l'Évangélisation invite toute la Congrégation à réfléchir sur notre mission rédemptoriste. En préambule, nous aimerions partager les paroles de Jésus de l'épisode de la tempête en mer : « Passons sur l'autre rive... ». Nous vous proposons deux textes de réflexion : un, celui que vous tenez entre vos mains en ce moment et un autre qui sera publié à l'occasion de la fête du bienheureux Gennaro Sarnelli. Les deux textes sont des ressources pour la formation continue des membres de la Congrégation, des laïcs associés et des communautés de chaque (Vice)Province. Ils font partie du chemin de préparation du *Communicanda* sur la mission, qui sera publié dans un avenir proche.

1. Le XXVI^{ème} Chapitre Général, dans sa première directrice a établi que « le Gouvernement Général, à travers un *Communicanda*, des réunions, des cours ou d'autres moyens, offre des lignes directrices sur la façon de sauver et de renforcer notre Identité Missionnaire Rédemptoriste, en tenant compte de notre « Maison Commune », de la justice sociale et de la mission partagée » (XXVI^{ème} Chapitre Général, Directive 1). En réponse à cette directive, le

Communicanda sur la Mission sera adressé aux confrères, aux formandi, aux partenaires dans la mission et à toute la Famille Rédemptoriste. Notre mission rédemptoriste fait face aujourd'hui à d'innombrables défis, qui nous demandent de réimaginer des voies renouvelées pour sa réalisation. Le contexte dans lequel la Congrégation est née au 18^{ème} siècle était marqué par des tensions politiques et culturelles significatives qui ont défini la mission des Rédemptoristes. De même, aujourd'hui, nous sommes confrontés à des tensions et des polarisations dans notre société, ainsi qu'à l'affaiblissement de la démocratie. Nous vivons une période de changement que nous avons qualifiée de « liminale », dans laquelle un nouveau visage de la Congrégation est en train d'émerger.

2. Précisément, le XXVI^{ème} Chapitre Général a adopté la liminalité comme catégorie archétypale de notre temps, définissant profondément notre mission. La liminalité est comprise comme l'espace périphérique où nous ne nous sentons plus en sécurité et où nous faisons l'expérience de l'impuissance, de l'incompréhension et de l'anxiété. C'est ce « lieu » et ce moment dans lequel nous nous trouvons sans l'avoir cherché, mais dans lequel nous découvrons aussi d'innombrables possibilités. C'est un espace qui, d'une certaine manière, nous fait nous sentir chez nous, car c'est là que se trouvent les pauvres, les abandonnés et les personnes en détresse. En ce sens, la liminalité devient pour nous la Scala d'aujourd'hui,

où nous pouvons redécouvrir l'intuition charismatique originale de saint Alphonse et la fraîcheur de l'Évangile (cf. EG,11) qu'il a proclamé.

3. Dans ce contexte de liminalité, le Christ Rédempteur est notre centre et notre point de référence (cf. Jn 14,6 ; Jn 15,4-12 ; 1 Co 12,4-27). Il est l'évangéliste des plus pauvres et des plus abandonnés. Les fondements, les objectifs et les destinataires de notre mission sont clairement définis dans les Constitutions et les Statuts généraux de la Congrégation. Ceux-ci affirment que, selon l'esprit et l'intuition de saint Alphonse, les Rédemptoristes ne seront vraiment missionnaires que s'ils ont le Christ et les pauvres à cœur, vivant et agissant comme coopérateurs du Christ Rédempteur dans une communauté apostolique (cf. Const. 2).
4. Ce texte de réflexion nous invite à réimaginer notre mission dans le monde d'aujourd'hui afin de revitaliser notre *Vita Apostolica*. En tant que disciples missionnaires du Christ, il ne suffit pas de le connaître ou de l'écouter ; nous sommes appelés à le faire connaître par notre façon de vivre, afin que son Évangile soit lumière et espérance dans le monde. Jésus lui-même nous dit : « Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,13-15 ; *Communicanda* 1/2024). Nous devons être ouverts à l'action de l'Esprit Saint. « Suivant l'intuition de saint Alphonse, la mission occupe une place centrale dans notre vie et notre identité (XXVI^{ème} Chapitre Général, Document final 24). Nous espérons que

cette réflexion nous aidera à devenir plus conscients que notre mission rédemptoriste aujourd'hui est, et doit être, une mission partagée avec les laïcs.

5. La mission, la communauté et la spiritualité sont les trois piliers de notre identité rédemptoriste. « La mission du Christ Rédempteur » qui est la mission de Dieu le Père, est la raison de notre consécration comme Rédemptoristes (cf. Const., Ch. 3). La Congrégation existe pour la mission du Christ, comme nos Constitutions l'expriment par le terme *Vita Apostolica*, qui englobe à la fois la vie de consécration spéciale à Dieu et notre activité missionnaire (cf. Const. 1). Nous sommes appelés à « continuer la présence du Christ et sa mission rédemptrice dans le monde » d'aujourd'hui (cf. Const. 23).
6. Ce regard attentif et aimant sur notre réalité présente n'est cependant qu'un premier pas. Il nous permettra de discerner les réponses les plus appropriées et d'avancer avec espoir dans l'avenir. Réimaginer notre mission rédemptoriste ne signifie pas seulement améliorer ce que nous avons toujours fait, ou perfectionner les systèmes et les règles existants dans la façon dont nous l'accomplissons (cf. *Fratelli tutti*, 7). Les nouvelles structures de la mission exigent un nouvel esprit missionnaire. En ce sens, le récit évangélique de la tempête (Mc 4,35-41), cité au début de cette réflexion, revêt une signification particulière en tant que texte préparatoire du *Communicanda* demandé par le XXVI^{ème} Chapitre Général. Nous

voulons explorer le contexte dans lequel nous vivons et voir comment il influence notre identité et notre mission (XXVI^{ème} Chapitre Général, directive 2). Cela nous conduira à réimaginer notre présence dans un monde changeant et fluide et à proposer courageusement de nouvelles expressions de notre mission.

Pour ce faire, nous suivrons une méthodologie et une structure pastorale en trois textes :

- 1^{er} texte : Voir - Un charisme dans l'histoire
- 2^{ème} texte : Discerner - Réimaginer notre mission dans un monde en mutation
- 3^{ème} texte : Agir - *Communicanda* 2/2025 : « Passons sur l'autre rive ».

VOIR

UN CHARISME DANS L'HISTOIRE

7. Alors que nous entrons dans cette lecture contemplative du monde en tant qu'espace où notre famille rédemptoriste accomplit sa mission, nous voulons être inspirés par le récit de l'Évangile de Jésus calmant la tempête (Mc 4,35-41) :

Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive ». Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque,

et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

8. Le 26^{ème} Chapitre Général a cherché à discerner les moyens de vivre fidèlement le charisme et la mission des Rédemptoristes dans le monde d'aujourd'hui. Les capitulaires, comme nous l'avons déjà noté, ont fait référence à ce temps de changement rapide et dramatique comme une période de liminalité, dans laquelle le monde essaie de comprendre ce qui se passe et ce qui est encore à venir. Ils ont également identifié une tension créatrice dans le processus de transition de l'ordre ancien vers un ordre nouveau. Cette réalité se reflète dans le récit évangélique de la tempête en mer. Lorsque nous ramons, nous avançons généralement en avant, mais de temps en temps, nous regardons en arrière. Nous pouvons identifier le rivage d'où nous sommes partis, mais pour distinguer « l'autre rive » que nous voulons atteindre, il nous est demandé de faire un plus grand

effort. Le pape François a décrit ce temps comme un « changement d'époque », qui génère imprévisibilité et confusion en raison de la perte des certitudes du passé et de l'incertitude d'un avenir que nous ne pouvons pas encore voir clairement (cf. Document final, 26). En effet, il n'y a pas d'époque sans crise. De bien des façons, notre temps est une expérience de tempête : des perturbations et des chocs que la famille rédemptoriste rencontre alors qu'elle navigue sur la mer turbulente du monde.

9. Bien que notre attention soit parfois focalisée sur les dangers et les menaces de ce temps de liminalité, il est important de noter que ce moment est aussi un temps de grâce. Ainsi, nous avons réussi à nous identifier comme « Missionnaires de l'espérance sur les pas du Rédempteur », et nous nous sentons appelés à embrasser avec espoir les possibilités inhérentes à ce moment liminal.
10. Les participants au XXVI^{ème} Chapitre Général ont reconnu que la Congrégation existe dans l'histoire. Notre charisme est toujours situé et développé dans divers contextes économiques, politiques, socioculturels et ecclésiaux. Nous reconnaissons que la mission rédemptoriste ne se développe pas dans le vide. Au contraire, elle ne peut avancer que si elle reste immergée dans les contingences des événements et les vicissitudes de l'histoire. Pour cette raison, vivre notre charisme aujourd'hui implique d'anticiper le déroulement de cette histoire afin de l'affronter avec audace, dans un esprit de fidélité

créative et de zèle missionnaire. Cela implique également le désir de renouveler et de transformer continuellement notre *Vita Apostolica*, en répondant à l'appel à être d'authentiques disciples missionnaires du Rédempteur. En vérité, nous vivons une époque où les questions soulevées dans *Redemptoris Missio* trouvent une nouvelle résonance :

- La mission de l'Église dans le monde d'aujourd'hui a-t-elle encore un sens (cf. RM, 4) ?
- Concrètement, quel est le sens et la pertinence de la mission rédemptoriste aujourd'hui ?

Ombres et lumières : la mission rédemptoriste dans le monde d'aujourd'hui

11. Dans le monde d'aujourd'hui, il y a des ombres et des lumières. D'une part, il y a des développements positifs, des avancées et des réalisations qui permettent le progrès des peuples et des cultures. D'autre part, il y a aussi de graves problèmes et défis auxquels nous devons faire face. Le caractère ambivalent de la réalité reflète à la fois les espoirs et les tristesses, les joies et les souffrances de l'humanité et de la création tout entière.
12. Les documents de Vatican II, en particulier *Gaudium et Spes*, ont souligné le besoin de comprendre et de répondre à la question de la recherche de sens, aux « joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses »

(GS n.1) des gens d'aujourd'hui. De même, les Chapitres Généraux récents ont exprimé leur inquiétude sur la façon dont les processus de sécularisation et de changement accéléré affectent notre identité et notre mission rédemptrice. Nous sommes donc mis au défi de comprendre le sens des espoirs et des aspirations, ainsi que la désillusion et le désespoir des gens d'aujourd'hui, des réalités qui touchent aussi nos vies en tant qu'hommes et femmes consacrés.

13. De nombreuses personnes trouvent et avancent dans leur cheminement de foi au sein d'une société et d'un contexte nettement sécularisés. Nous ne vivons plus dans une culture que l'on peut qualifier de chrétienne. Le défi sur le chemin de l'évangélisation consiste donc à savoir comment favoriser des liens significatifs entre les personnes, en leur offrant un sentiment de plénitude et d'appartenance, dans un environnement qui les aide à dépasser les préjugés et à s'ouvrir au don de la foi. C'est un appel à entrer en relation avec et dans la société, un appel à écouter attentivement le monde afin de répondre de manière créative aux aspirations et aux désirs humains d'aujourd'hui. L'approche rédemptrice qui consiste à « évangéliser et être évangélisé » par ceux avec qui nous marchons nous invite à nous immerger dans un engagement créatif et dialogique avec les gens de notre temps.

Les effets d'un monde globalisé et sécularisé

14. Le changement de mentalité qui se poursuit, dû en particulier aux progrès rapides de la science et de la technologie, provoque dans les consciences ce que Benoît XVI a appelé « l'éclipse de Dieu et de la foi ». Jean-Paul II a parlé d'une société encline à apostasier silencieusement de Dieu. Dans cet environnement, la foi en Dieu devient sans objet et son absence ne semble pas susciter de nostalgie. Dans certains contextes, surtout en Occident, la rupture qui s'est produite entre l'Église, la société et les nouvelles générations est évidente. Ainsi, l'Église a de plus en plus de mal à rétablir de nouveaux liens et de nouvelles relations avec la société, en particulier avec les jeunes.

Tout aussi évidente est la confusion de nombreux jeunes qui, tout en conservant une certaine sensibilité religieuse, éprouvent des difficultés à s'orienter dans la recherche de réponses aux questions fondamentales de la vie. Le monopole moral de l'Église, qui dans le passé a guidé le chemin de nombreux peuples, est aujourd'hui de plus en plus affaibli, surtout à cause du manque de témoignage de l'Évangile. Le rôle de l'Église dans la société est de plus en plus réduit et son influence est de moins en moins visible. Perçue comme une institution qui se marginalise, souvent enfermée dans des présupposés moraux ou doctrinaux sur des questions telles que l'avortement et la morale sexuelle, l'Église est

souvent perçue comme une institution qui n'est pas ouverte à l'écoute des expériences des gens.

15. Mais cette réalité peut aussi être comprise comme une recherche et une impulsion pour l'authenticité, l'honnêteté et l'intégrité. Si notre famille rédemptoriste s'efforce d'écouter attentivement ces désirs et de trouver des réponses, nous pourrions découvrir de nouvelles possibilités d'engagement et de dialogue, ouvrant des occasions de renouveler et de réimaginer notre mission.
16. Nous assistons également à une perte de confiance dans la raison et dans les institutions qui ont jusqu'à présent donné un sens et un ordre à la société. Cette perte de confiance dans les institutions, en particulier dans l'Église, a été aggravée par des scandales de toutes sortes. Cela a provoqué une érosion lente mais constante, non seulement de la crédibilité de l'Église, mais aussi de sa mission et de son rôle d'évangélisation. La rapidité et la profondeur de la transformation culturelle qui s'est produite ces dernières années nous donnent à peine la possibilité de l'assimiler, de la comprendre et d'offrir des solutions adéquates. Nous voyons, par exemple, comment le monde rural, où notre Congrégation est née et a eu une forte présence pendant si longtemps, a presque disparu, cédant la place à de grandes agglomérations urbaines qui deviennent maintenant les véritables territoires de la mission. Alors que nous continuons à essayer de décrypter le phénomène du monde sécularisé, nous sommes désormais

confrontés à la réalité du monde post-sécularisé. À la crise des certitudes religieuses traditionnelles s'ajoute désormais la crise des certitudes séculières (cf. T. Halik).

17. En de nombreux endroits, nous observons que les croyants abandonnent leurs pratiques traditionnelles pour se lancer dans de nouvelles quêtes du sens de l'existence et de l'expérience de la transcendance. Par exemple, nous assistons à la montée de ce que certains appellent, faute de mieux, le néo-paganisme, qui reprend des croyances du passé sans lien avec les grandes traditions religieuses du monde d'aujourd'hui. Il s'agit parfois d'une forme de syncrétisme, d'un amalgame de croyances, de coutumes et d'écoles de pensée, sorties de leur contexte d'origine. Une autre réalité est que les catégories de croyant pratiquant et d'athée militant tendent à s'estomper dans la mer de ce que certains, comme Charles Taylor, ont qualifié de « désenchantement ». Les éléments fondamentaux de la foi étant tacitement abandonnés, il ne reste à beaucoup que les expressions d'un christianisme purement social et culturel. Ainsi, la foi est privatisée et dépouillée de tout lien moral ou dogmatique, tandis qu'à l'autre extrême, elle se manifeste par une religiosité extrinsèque fondée sur le rigorisme ou l'autoritarisme.
18. D'autre part, nous reconnaissons et sommes inspirés par l'altruisme et la préoccupation sincère de nombreuses personnes dans le monde séculier, en

particulier les jeunes. Nombreux sont ceux qui écoutent et répondent de manière créative au cri de la terre et des pauvres. Partout dans le monde, nous voyons des personnes de bonne volonté se rassembler pour soutenir des causes écologiques, telles que le changement climatique. Dans de nombreux endroits, nous voyons des collectes de nourriture et de vêtements, ainsi que des campagnes et des marches pour aider les personnes touchées par diverses maladies et problèmes sociaux. Nous reconnaissons et apprécions cette générosité et cet activisme comme une lumière brillante, et aussi comme un appel à notre famille rédemptoriste à se joindre, à soutenir et à se connecter à ces causes communes.

19. De même, dans certains pays, les « nones » (non croyants, non affiliés à une religion) constituent le groupe le plus important parmi les différentes confessions, dépassant même les chrétiens ou tout autre groupe confessionnel. L'autosuffisance, l'autonomie totale et l'indifférence à l'égard de la religion sont quelques-uns des traits qui les caractérisent. Dans ce contexte, Dieu n'est pas nécessaire ; il est expulsé de l'histoire et remplacé par l'idole de la rationalité technologique, qui cède la place à un nihilisme anthropologique qui réduit les personnes à des instincts et à des tendances, les conduisant à faire naufrage dans un océan de banalité. Cela nous permet d'identifier ce que certains ont appelé une « société liquide » (Bauman),

caractérisée par le changement constant, la mobilité et l'incertitude, dans laquelle les liens sont transitoires et volatiles. En outre, le temps est vécu sans certitudes, la spiritualité se développe sans Dieu, sans appartenance ni affiliation religieuse, et les relations sont dépourvues de responsabilité.

20. Ces changements contextuels donnent naissance à un nouveau type de personnes et de société. Nous assistons à la recherche du profit maximum au coût minimum, ce qui conduit à la subjectivisation de la morale. Ces facteurs ont réussi à conquérir et à coloniser les désirs et les volontés des individus et des croyants. La recherche du succès à tout prix, du profit maximum, de la compétition impitoyable, du plaisir individuel et le rejet de toute forme d'appartenance caractérisent la société actuelle, conduisant à la fragmentation, à la relativisation des choix et à la primauté de la subjectivité. Il s'agit d'une culture séculière qui cherche à organiser la société sur la seule base de la rationalité technologique, de la primauté de l'hédonisme individualiste et de la marginalisation de la dimension religieuse de la culture (Jean-Paul II).

21. C'est le contexte d'une société de consommation dans laquelle le mot « assez » ne semble pas exister, et dans laquelle il nous incombe d'accomplir notre mission rédemptrice. C'est un contexte où le plus grand bonheur de l'individu est basé sur l'acquisition de biens et de services. En matière de consommation, il ne semble pas y avoir de

distinction entre ce qui est désiré et ce qui est réellement nécessaire. En conséquence, l'acte d'achat et de consommation finit par définir la personne humaine. Les gens entrent dans un cycle de consommation insatiable et se sentent obligés de s'améliorer constamment en termes de biens et de services dont ils pensent avoir besoin, tout cela au prix d'une dégradation des ressources naturelles de notre maison commune.

22. Il n'est pas surprenant que la culture de la possession et de la jouissance conduise la société à un déficit d'espoir, ce qui signifie que l'individu finit par vivre dans un monde marqué par la banalité et la frivolité existentielle.
23. Nous assistons également à une prolifération de communautés telles que Médecins sans frontières, Ingénieurs sans frontières, la Croix-Rouge, le Croissant-Rouge, Habitat pour l'humanité et une myriade d'autres agences d'aide volontaire. Cela témoigne d'une générosité inspirante et d'une volonté de créer des réponses interculturelles à des problèmes et à des préoccupations qui dépassent les frontières.
24. D'autre part, le contexte social actuel semble indiquer que chaque personne a tendance à s'enfermer dans ses propres « bulles de sens », en s'éloignant de noyaux de sens plus larges, tels que la famille, la culture ou les institutions. Dans ce village planétaire, les progrès technologiques en matière de communication rapprochent les gens, les aidant à

surmonter les barrières géographiques et les préjugés existentiels. Les liens relationnels s'intensifient malgré les distances physiques, ce qui permet des interactions plus dynamiques. Cependant, malgré la multiplication des liens, le sentiment d'isolement, de solitude et de détresse s'accroît, en particulier chez les jeunes, qui se sentent encore plus exclus. L'accès à davantage d'informations n'a pas garanti une compréhension plus approfondie des connaissances ou une vision plus sage de la réalité. Au contraire, il a accru la peur de l'autre, du différent ou de l'inconnu, ainsi que le fossé intergénérationnel dans ce monde numérique.

25. Les *fake news* et les théories du complot abondent, alimentant la méfiance mutuelle, fomentant des divisions sociales et attisant les tensions raciales. Dans de nombreux pays, les médias sociaux sont devenus un outil puissant au service des mouvements populistes et extrémistes. Nous percevons que les catégories religieuses qui nous guidaient auparavant ne sont plus comprises ou, au pire, rejetées comme obsolètes. Le défi consiste à trouver de nouvelles formes et de nouveaux langages pour communiquer de manière créative la richesse et la joie de l'Évangile

26. Nous pouvons également observer d'autres changements dans le domaine de la mission. La crise environnementale ne cesse de s'aggraver, notre monde devient de plus en plus technologique et numérique, et les migrations, avec leurs

conséquences, ne cessent de croître. En outre, chaque individu forme son propre jugement et prend des décisions quand il veut, comment il veut et à quelle fréquence il veut.

27. Au lendemain de la pandémie de Covid-19, le monde tel que nous le connaissions a changé de manière significative. Vivre dans la « nouvelle normalité » a transformé la manière dont les gens se comportent les uns envers les autres, envers la société et envers l'Église. La pandémie a mis *online* la foi et les pratiques, ce qui a créé de nouveaux défis, mais a aussi ouvert des opportunités pour les communautés de foi et notre famille rédemptoriste.

Être la lumière du monde (Mt 5,14)

Notre présence rédemptoriste dans le monde d'aujourd'hui

28. Notre identité rédemptoriste est enracinée dans la personne du Christ Rédempteur. Elle se manifeste comme une expression de l'amour de Dieu, de sa miséricorde et de son abondante rédemption dans un monde où les drames et les espoirs de l'humanité sont entrelacés, et où un visage renouvelé de la Congrégation et de notre mission est en train de naître. Nous reconnaissons les signes d'espérance qui émergent dans le monde séculier et qui résonnent

avec le message de la rédemption abondante. C'est un temps d'espérance qui porte les marques du mystère pascal, dans lequel le Christ Rédempteur, mort et ressuscité, continue à se manifester comme Seigneur de l'histoire. Cette année consacrée à la mission, qui coïncide avec l'année jubilaire 2025, est un appel à toute la famille rédemptoriste à raviver l'espérance en contemplant les courants de la mer du monde.

29. Lorsque nous regardons notre histoire, nous ne contemplons pas le passé comme quelque chose de lointain, mais comme un présent qui a été façonné et défini par ceux qui nous ont précédés. Saint Alphonse nous a appris à ne pas nous conformer à la mentalité de ce monde (Rm 12,2), mais à rechercher sa transformation en nous conformant à la volonté divine. Il était bien conscient que celui qui perd sa vie pour Jésus la gagne à la fin (Mt 10,37-42). Dans sa propre vie, Alphonse a incarné l'attitude de « passer sur l'autre rive... ». C'est pourquoi, au lieu de chercher à se préserver en temps de crise, il a toujours donné la priorité à l'amour et à la volonté de Dieu, le Bien suprême, même au prix de grands sacrifices. C'est seulement de cette façon, en embrassant la volonté divine, qu'il a pu répondre avec une fidélité créative à son appel missionnaire et à celui de fonder la Congrégation, malgré les difficultés et les incertitudes liées au fait de quitter la sécurité de sa maison, de sa famille et de sa ville natale de Naples.

30. Cette attitude, comme celle de nos Saints et Martyrs qui ont passé leur vie au service d'une abondante rédemption, fait partie de notre présent et est notre point de référence alors que nous continuons à construire l'avenir dans lequel la mission Rédemptoriste continue. Ainsi, en relisant de façon créative notre charisme et notre mission dans nos propres circonstances, nous serons capables de maintenir son dynamisme et sa vitalité aujourd'hui et demain. La façon rédemptoriste de vivre et d'incarner notre charisme dans l'histoire est ce qui nous rend originaux et, en même temps, pertinents dans l'Église et la société en général.

Poursuivre la mission du Rédempteur

31. Le monde contemporain, avec ses lumières et ses ombres, est la mer sur laquelle nous naviguons, le champ de mission auquel nous sommes envoyés comme collaborateurs de Jésus-Christ dans la grande œuvre de la rédemption (Const. 2) et comme missionnaires de l'espérance. Dans beaucoup de nos communautés, il y a un véritable effort pour répondre à ces défis par des initiatives audacieuses. Cependant, il y a aussi une perception répandue d'une évangélisation avec une ardeur missionnaire affaiblie et une pratique pastorale qui persiste dans une sacramentalisation de la foi, sans expérience formative adéquate. Notre prédication utilise parfois un langage qui n'est pas très significatif pour la culture d'aujourd'hui, en particulier pour les jeunes

(cf. Document d’Aparecida [DA], 100). Le défi est donc le suivant : comment annoncer la Bonne Nouvelle du Rédempteur dans les nouveaux contextes que nous connaissons aujourd’hui ?

32. Nous voulons être plus conscients que nous vivons et développons notre mission dans ce moment historique particulier, et que l’histoire de la Congrégation et l’histoire de l’Église façonnent et influencent la façon dont nous interagissons avec le monde et les façons dont nous naviguons dans la réalité. Dans ce sens, nous sommes des agents vivants du Rédempteur dans l’histoire, et la mission rédemptoriste continue à contribuer à la construction du Royaume comme une semence de vie abondante et de rédemption abondante pour le monde (cf. Jn 10,10).
33. Nous devons apprendre à vivre dans une tension dialectique non seulement avec ce que nous connaissons déjà, mais aussi avec ce qui est nouveau et inconnu. Nous devons apprendre à vivre dans cette tension non seulement avec nos zones de confort et ce qui nous sécurise, mais aussi avec ce qui génère des peurs, afin de nous laisser surprendre par l’Esprit du Rédempteur, qui est le véritable Protagoniste de l’histoire (cf. Const. 10, 23, 25).

Nous sommes des signes d’espérance

34. Certains secteurs de la société maintiennent encore leur ancrage dans la richesse profonde du

christianisme, sur laquelle la société occidentale s'est construite. Le pape François nous invite à reconnaître une perspective plus profonde de notre identité missionnaire aujourd'hui, en soulignant le potentiel des laïcs comme levain de beaucoup de nouvelles initiatives missionnaires et évangélisatrices. Dans la Famille Rédemptoriste, la mission partagée avec les laïcs reste un trésor missionnaire à explorer.

De même, dans la bulle de convocation de l'année jubilaire 2025 *Spes non confundit* (*L'espérance ne déçoit pas*), le pape François souligne d'autres signes d'espérance dans le monde d'aujourd'hui. Il affirme : « Outre le fait de puiser l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les *signes des temps* que le Seigneur nous offre. Comme l'affirme le Concile Vatican II, "l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques" (GS n. 21). Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d'espérance » (*Spes non confundit*, n. 7).

35. Nous concluons cette première aide à la réflexion en invitant à *regarder avec espérance* notre charisme dans l'histoire, en essayant de comprendre notre réalité actuelle et comment le Seigneur nous appelle à répondre aux besoins urgents de notre monde. Nous sommes des Missionnaires de l'Espérance, marchant sur les traces du Rédempteur, cherchant à répondre aujourd'hui comme l'ont fait nos saints confrères du passé, avec un dynamisme et une créativité missionnaires. Les paroles du pape Paul VI, contenues dans le document papal le plus important sur l'évangélisation, nous encouragent aujourd'hui : « Gardons donc la ferveur de l'esprit. Gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer. Que ce soit pour nous — comme pour Jean-Baptiste, pour Pierre et Paul, pour les autres Apôtres, pour une multitude d'admirables évangélistes tout au long de l'histoire de l'Église — un élan intérieur que personne ni rien ne saurait éteindre. Que ce soit la grande joie de nos vies données. Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde » (*Evangelii nuntiandi*, n. 80).

Dans la scène de l'Annonciation, l'Ange annonce à Marie qu'elle sera la mère du Rédempteur. Aujourd'hui, en tant que Congrégation, avec nos partenaires laïcs dans la mission, nous sommes appelés à faire une annonce similaire. Les paroles de l'Ange résonnent dans nos cœurs et nos esprits : *Le Rédempteur est avec nous, il habite dans les profondeurs de ce monde et se fait chair dans nos vies.* Cette profonde intimité avec le Rédempteur nous donne le caractère prophétique de notre mission et nous donne l'audace de « *passer sur l'autre rive* » (Mc 4,35-41).

POUR UNE RÉFLEXION PERSONNELLE OU COMMUNAUTAIRE

- Quelles sont les principales crises mondiales qui affectent la mission rédemptoriste aujourd'hui ?
- Comment pouvons-nous, à partir de la vitalité du charisme rédemptoriste, nous adapter et répondre aux défis actuels de la mission ?
- Que devons-nous laisser derrière nous pour aller vers « l'autre rive » que l'Évangile nous invite à atteindre ?
- Quelles sont les faiblesses que nous, associés consacrés et laïcs, observons dans notre (Vice)Province ou région par rapport à la mission que nous accomplissons ?

- Quelles sont les forces qui existent dans notre (Vice)Province ou région, et dans la Congrégation en général, et qui nous permettent d'avancer dans la mission ?

Rome, 25 mars 2025, solennité de l'Annonciation du
Seigneur
Secrétariat pour l'évangélisation

Original : anglais



CONGREGATIO SANCTISSIMI
REDEMPTORIS
SECRETARIATUS EVANGELIZATIONIS